

Reconfigurer les liens sociaux : le «culte égoïste du moi», l'individu social et le rapport à l'Autre dans *Un piano dans le noir* de Simone Chaput.

Comment le soi peut-il définir ses liens au Nous de la collectivité tout en réclamant la reconnaissance de son individualité? Comment représenter l'espace collectif si l'individu ne s'identifie plus à travers les expériences (passées, présentes et à venir) vécues par la collectivité, mais en se référant principalement à ses expériences propres? Chez Simone Chaput, on constate que la question de l'individu, de son rapport à une société « traditionnelle », et de la crise identitaire que soulève le désir qu'ont les personnages de s'affirmer dans leur individualité, est centrale. La démarche entreprise par les personnages pose la question suivante : comment rompre avec l'attachement au Même sans se perdre dans un Moi isolé de tout lien social? La communication que je propose se veut une réflexion sur la question de ce lien individu/société à travers la crise identitaire que vit le personnage Andrée Bougard dans *Un piano dans le noir* (1991).